

se faire au bout de ving-quatre à trente-six heures. Mais elle peut tarder plus sans dépasser six à sept jours. Les cas de Fraenkel et Grouven, où l'on trouva des spirochètes encore mobiles deux mois après l'injection, sont absolument exceptionnels. Déjà, avant sa disparition complète, on peut se rendre compte à l'examen et à l'ultramicroscope que la vitalité du spirochète est fortement compromise. Ses mouvements diminuent ou disparaissent, la réfringence si caractéristique du parasite se perd. Il existe cependant des cas, et Ehrlich m'en a cité un lui-même où les spirochètes persistent dans l'épaisseur ou à la surface même du chancre d'une façon anormale, comme je l'ai dit plus haut. Quant à la réaction de Wassermann, qui permettra de déterminer et d'apprécier dans la suite la régression de l'injection, ses résultats sont des plus encourageants, mais encore disparates.

Ehrlich (Congrès de Königsberg) déclare que, dans 90 p. 100 des cas, on a vu une réaction positive devenir négative. En contradiction apparente avec ces faits se trouve la constatation que dans quelques cas (stade initial du chancre, syphilis maligne précoce) on ait observé une marche inverse, c'est-à-dire qu'une réaction d'abord négative soit devenue positive ensuite. On peut d'ailleurs expliquer ce fait de la façon suivante: avant l'injection les spirochètes sont trop peu nombreux dans certains cas de syphilis latente ou au début pour déterminer la réaction de Wassermann, mais après l'injection la dissolution des spirochètes augmente la quantité de l'endotoxine absorbée et détermine ainsi l'apparition de la réaction, qui se confirme rapidement pour disparaître peu à peu.

La façon dont se comporte la réaction de Wassermann est de la plus haute importance pour juger de la valeur de la préparation d'Ehrlich. Lorsqu'elle reste positive après l'injection, le malade doit être considéré comme non guéri. Si la réaction disparaît, on se trouve en présence de deux éventualités.

Tantôt il s'agit d'une disparition définitive indiquant une guérison durable, d'autres fois il s'agit d'une disparition passagère due à une destruction partielle des spirochètes, qui redevient alors positive quand les spirochètes survivants se sont multipliés en nombre suffisant. Le temps nécessaire à cette réapparition varie suivant le nombre des spirochètes non détruits, suivant la qualité